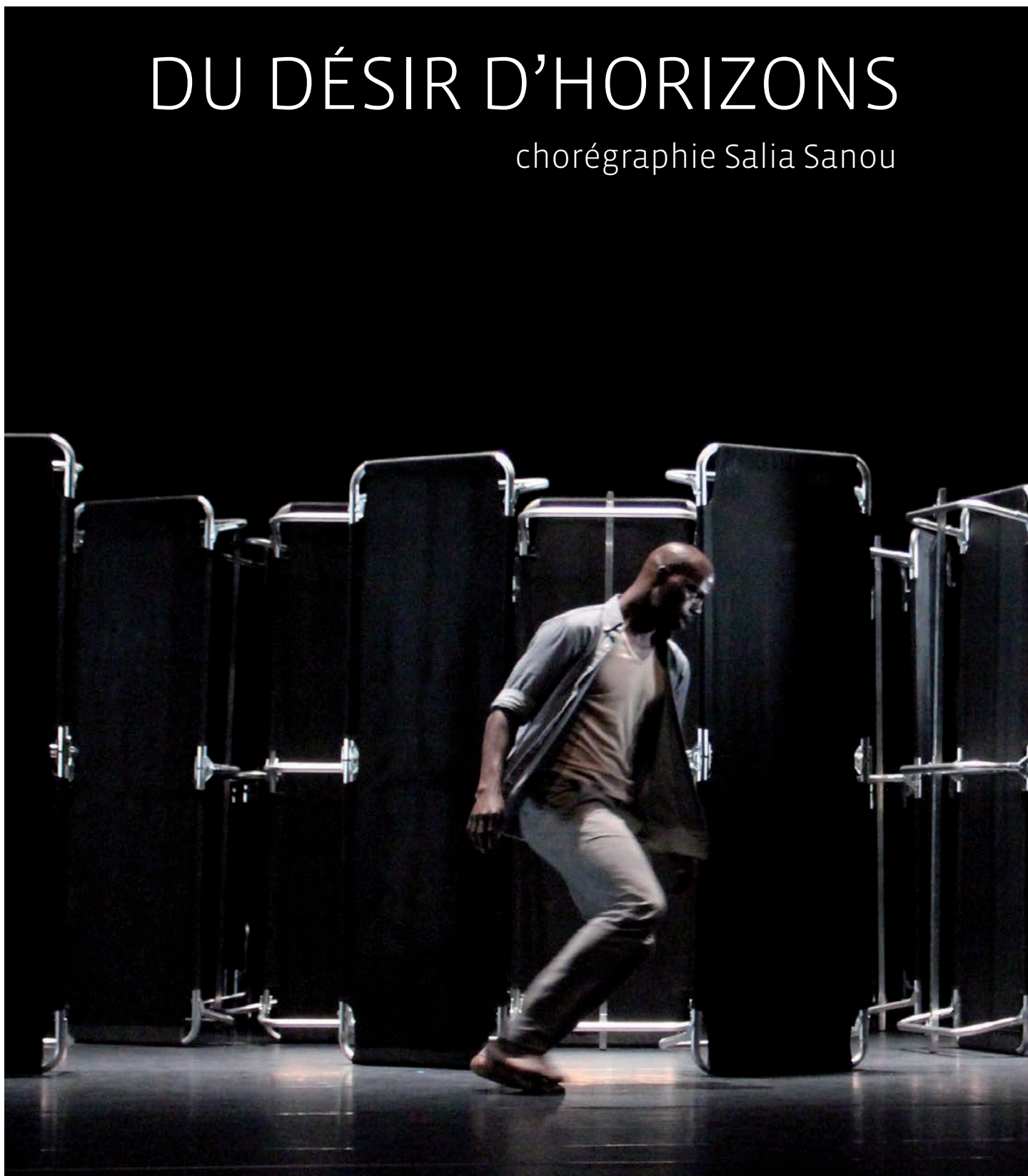


SALIA SANOU
COMPAGNIE MOUVEMENTS PERPÉTUELS

CRÉATION

DU DÉSIR D'HORIZONS

chorégraphie Salia Sanou



DU DÉSIR D'HORIZONS

www.saliasanou.net

CHORÉGRAPHIE

Salia Sanou

DURÉE : 65 minutes

AVEC HUIT INTERPRÈTES

Valentine Carette,
Ousséni Dabaré,
Catherine Denecy,
Jérôme Kaboré,
Elithia Rabenjamina,
Mickael Nana,
Marius Sawadogo,
Asha Imani Thomas,

TEXTE

Nancy Huston
extraits de « Limbes, Limbo / Un hommage à
Samuel Beckett »,
publié aux Éditions Actes Sud (2000)

SCÉNOGRAPHIE

Mathieu Lorry Dupuy

CRÉATION LUMIÈRE

Marie-Christine Soma

CRÉATION MUSICALE

Amine Bouhafa

RÉGIE GÉNÉRALE

Rémy Combret

RÉGIE LUMIÈRE

Diane Guérin

ADMINISTRATION DE PRODUCTION

Stéphane Maisonneuve

PRODUCTION

Compagnie Mouvements perpétuels

COPRODUCTION

Théâtre National de Chaillot / African Artists
for Development / Bonlieu – Scène nationale
d'Annecy et La Bâtie Festival de Genève dans le
cadre du programme Interreg France – Suisse
2014-2020 / Tilder / La Filature - Scène nationale
de Mulhouse / Viadanse Centre chorégraphique
national de Franche-Comté à Belfort / Centre de
développement chorégraphique de Toulouse Midi-
Pyrénées

AVEC LE SOUTIEN DE

Ministère de la Culture et de la Communication
– DRAC Occitanie, Région Occitanie Pyrénées-
Méditerranée, ADAMI

EN PARTENARIAT AVEC

CDC La Termitière / Ouagadougou

REMERCIEMENTS

Patricia Carette, Gervanne et Mathias Leridon, Jean-
Michel Champault, Didier Deschamps, Emmanuel
Colbert



Avec « Du Désir d'horizons » Salia Sanou revient à ses thèmes de prédilection à savoir la solitude et l'altérité, le singulier et le collectif mais également la question du territoire, du déracinement, de l'exil et des frontières. Il en a trouvé l'écho dans l'œuvre de Nancy Huston, on entend ainsi dans le spectacle des extraits de « Limbes, Limbo, un hommage à Samuel Beckett »; il s'est aussi inspiré des états de corps, des espaces et des ambiances ressentis au cours des ateliers de danse qu'il a menés dans les camps de réfugiés du Burundi et du Burkina Faso dans le cadre du projet « Refugees on the move » initié par la fondation African Artists for Development.

Pour Salia Sanou, « Du Désir d'horizons n'est pas un spectacle sur les camps de réfugiés à proprement parler », son propos n'a rien du documentaire ni du témoignage. Il s'agit avant tout d'une composition où le vocabulaire chorégraphique laisse la place au sens et à la réflexion sur la situation délicate des réfugiés et sa résonance en chacun de nous.

L'horizon c'est le futur, une ligne de fuite, un espace ouvert, dès lors, le chorégraphe donne à voir un travail avec les interprètes qui se déplie en tableaux inscrits dans une traversée où d'un état à l'autre, il s'agit d'interroger la dimension de l'exil intérieur que chacun porte en soi comme une parcelle inaltérable de force, de lutte et de désir.





Entretien avec Salia Sanou

Quel est le point de départ du projet ?

À l'automne 2013, en rentrant d'une mission au Burundi pour African Artists for Development (AAD) où, pendant une semaine, j'ai pu travailler dans un camp de réfugiés avec les artistes qui interviennent au sein du programme « Refugees on the Move », de nombreuses images et impressions me sont revenues : alignement des cabanes et des toits de tôle, les enfants qui courent, leurs cris, leurs sourires, les regards des adultes dans lesquels tant de questions sont suspendues. Dignité et attente d'un horizon qui s'ouvre. La peur aussi, celle de mourir là, de ne pas pouvoir construire un avenir. Dans ce lieu hors du temps, où l'histoire semble s'être arrêtée, les liens aux autres et au monde semblent perdus.

Depuis l'automne 2014, je conduis des ateliers dans le camp de Saag-Nioniogo au Burkina Faso dans le cadre de ce même programme, conduit par AAD. C'est l'un des trois camps au Burkina qui rassemblent plus de 35 000 réfugiés maliens qui ont fui la guerre. Plusieurs danseurs m'accompagnent dans cette aventure, mais aussi des comédiens, des musiciens et un photographe cameraman.

C'est de cette vie et de cette intensité que je veux témoigner car elle évoque pour moi le lien fort qui peut se tisser du côté du vivant dans une situation de désespoir.

La création repose également sur une matière littéraire...

Au départ, il y a mon engagement dans les camps de réfugiés, puis la lecture bouleversante de Cap au pire de Samuel Beckett, publié aux Éditions de Minuit. Ces deux axes sont indissociables dans ma nouvelle création.

S'il s'agit de ce que j'ai éprouvé en tant qu'artiste dans les camps de réfugiés, je crois encore et encore que les

mots me manquent pour arriver à décrire la violence et les conditions de vie indignes et insupportables dans les camps. Je crois que très vite j'ai compris que c'est par la danse et seulement avec la danse que je pourrais témoigner et partager cette expérience. Ne pouvant utiliser le texte de Beckett pour des raisons de droits, j'ai découvert Limbes / Limbo, Un hommage à Samuel Beckett de Nancy Huston qui faisait clairement écho au texte de Beckett. Ce texte résonne en moi comme une partition absolument indissociable de la danse et de l'espace chorégraphique que j'imagine. Il s'inscrit de façon universelle et totalement contemporaine dans un espace où la dimension de solitude comme celle de l'altérité se croisent sans arrêt pour illustrer en même temps l'obscur et la lumière, tout en amenant un plaisir langagier jubilatoire et signifiant propre au désir d'horizons.

Quel a été le processus de création ?

Je peux dire que Du désir d'horizons n'est pas un spectacle sur les camps de réfugiés à proprement parler ; mon propos n'a rien du documentaire ni du témoignage. Je laisse ce travail à la presse et aux réseaux sociaux qui relatent quotidiennement les horreurs des personnes déplacées et violentées.

Il s'agit d'une composition où le vocabulaire chorégraphique laisse la place au sens et à la réflexion sur la situation délicate des réfugiés et sa résonance en chacun de nous.

Le découpage que j'ai opéré dans le texte de Nancy Huston se veut comme une infime partition posant ainsi des mots sur mon indicible...

Pour cette création, je me suis entouré de huit interprètes, quatre femmes et quatre hommes. J'ai à nouveau confié la scénographie à Mathieu Lorry Dupuy qui, d'une création à l'autre, est à l'écoute des espaces, des volumes, de la couleur mais aussi des matériaux qui vont au plus près servir le sens de mon travail. La lumière a été créée par Marie-Christine Soma et la musique par Amine Bouhafa.

L'horizon c'est le futur, c'est l'espoir, dès lors je m'autorise à rêver un monde meilleur sans en gommer la cruauté et l'absurdité. Ainsi le travail avec les interprètes se déploie en tableaux qui s'inscrivent dans une traversée où tous les possibles peuvent advenir.

Pourquoi « Du Désir » dans le titre de la création ?

« Du » signifie qu'il ne s'agit pas de mon seul désir et de celui de l'équipe artistique ; en effet pour moi l'article contracté ouvre à la volonté de partage avec les spectateurs. Dès lors il s'agit de proposer une lecture ouverte, voire universelle de notre travail. C'est me semble-t-il aujourd'hui la place de l'art et la nécessité de l'artiste, du moins c'est la mienne, avec une invitation autour « Du Désir d'horizons » de se saisir ensemble d'un espace ouvert sur le monde et l'humanité.

Salia Sanou chorégraphe et danseur

Né en 1969 à Lèguéma, au Burkina Faso, Salia Sanou suit des cours de théâtre à l'Union Nationale des Ensembles Dramatiques de Ouagadougou. Il est formé à la danse africaine par Drissa Sanon (ballet Koulédrafrou de Bobo Dioulasso), Alasane Congo (Maison des jeunes et de la culture de Ouagadougou), Irène Tassebedo (compagnie Ebène) et Germaine Acogny (Ballet du Troisième Monde).

En 1993, il intègre la compagnie Mathilde Monnier au Centre Chorégraphique National de Montpellier. Il participe alors aux différentes créations de la compagnie *Antigone*, *Nuit*, *Arrêtez arrêtons, arrête*, *Les lieux de là*, *Allitérations*. Parallèlement, Salia Sanou chorégraphie *L'héritage*, une pièce qui reçoit le premier prix en art du spectacle à la Semaine Nationale de la Culture au Burkina Faso.

En 1992, Salia Sanou rencontre Seydou Boro à l'École des Ensembles Dramatiques de Ouagadougou. Trois ans plus tard en 1995, forts de leur parcours commun au sein de la compagnie Mathilde Monnier, ils fondent la compagnie Salia nī Seydou avec leur première œuvre *Le siècle des fous*. Salia et Seydou seront lauréats des deuxièmes Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien à Luanda et recevront le prix "Découverte" R.F.I. Danse 98, avec leur spectacle *Fignito*, *l'œil troué* créé en 1997, puis *Taagalà*, le voyageur en 2000 au festival Montpellier danse. Pour la compagnie Tumbuka Dance du ballet national du Mozambique, il chorégraphie *Kupupura* en 2001.

En 2002, entouré de Seydou Boro et de Ousséni Sako, il chorégraphie *L'Appel*, une des pièces les plus intimistes de la compagnie, interprétée par trois danseurs et quatre musiciens originaires du Maroc et du Burkina Faso.

En 2006, Seydou Boro et lui invitent le compositeur Jean-Pierre Drouet à les rejoindre pour une collaboration inédite avec l'ensemble instrumental Ars Nova, ce sera *Un Pas de Côté* créé à la Biennale de la Danse de Lyon, pour cinq danseurs et six musiciens.

Enfin en 2008, les deux chorégraphes créent *Poussières de sang*, pour sept danseurs, une chanteuse et quatre musiciens, exposé cru et implacable des violences humaines.

Parallèlement de 2001 à 2006, Salia Sanou est directeur artistique des Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan indien (CulturesFrance). Dans ce cadre, il a pu mener réflexions et actions pour le développement de la danse créative du continent.

De 2003 à 2008, il est artiste associé à la Scène nationale de Saint-Brieuc et de 2009 à 2010, il est en résidence longue au Centre National de la Danse - Pantin.

En 2011, Salia Sanou crée la compagnie Mouvements Perpétuels, implantée à Montpellier. Il est en résidence à la Scène nationale de Narbonne et chorégraphie *Au-delà des frontières* pour le festival Montpellier danse 2012, puis *Doubaley ou le miroir* en 2013, duo avec la musicienne japonaise Takumi Fukushima. Il a créé *Clameur des arènes* pour le festival Montpellier danse 2014 avec 5 lutteurs sénégalais, 3 danseurs du Burkina Faso et 4 musiciens chanteurs ; puis au Théâtre National de Chaillot et au festival Montpellier danse 2016, *Du Désir d'horizons* inspiré des ateliers menés dans les camps de réfugiés maliens du Burkina Faso.

Il est l'auteur de *Afrique, danse contemporaine*, ouvrage illustré par les photos d'Antoine Tempé et coédité par le Cercle d'Art et le Centre National de la Danse - Pantin, paru en novembre 2008.

Il dirige avec Seydou Boro, la biennale *Dialogues de Corps* à Ouagadougou, qui propose des résidences d'écriture, des ateliers, des rencontres autour d'une programmation internationale de danse. Ils sont également directeurs du Centre de Développement Chorégraphique Termitière de Ouagadougou (Burkina Faso), inauguré en décembre 2006. Ce projet d'envergure internationale et première du genre en Afrique, est financé conjointement par l'Ambassade de France à Ouagadougou, le Ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme du Burkina Faso, la Mairie de Ouagadougou et reçoit le soutien de l'Association des amis de la Termitière.

Pour son travail chorégraphique dans le monde, Salia Sanou a été nommé Officier des Arts et des Lettres par le ministère de la culture et du tourisme du Burkina Faso puis Officier des Arts et des Lettres en 2008 par le Ministère de la Culture français. Il a reçu avec Seydou Boro le trophée CulturesFrance des Créateurs 2007. Il a été également élu Artiste de l'année 2003 par l'Organisation Internationale de la Francophonie.



en tournée

2016

29, 30 juin, 01 juil : Paris – Théâtre National de Chaillot
3 et 4 juil : Montpellier – festival Montpellier danse
13 et 14 sept : Genève (Suisse) – festival La Bâtie
23 sept : Limoges – festival des Francophonies
06 oct : Bordeaux – festival des Arts de Bordeaux
13 oct : Saint-Brieuc – La Passerelle
18, 19 et 20 nov : Tremblay en France – Théâtre Louis Aragon en co-accueil avec la MC93 Bobigny
26 nov : Ouagadougou – Danse l’Afrique Danse

2017

17 janv : Mulhouse – La Filature
24 janv : Foix – L’Estive
09 fév : Le Creusot – L’Arc Scène nationale
27 avril : Shanghai – International Dance Day-ITI
05 mai : Annecy – Bonlieu Scène nationale
13 mai : Guadeloupe – L’Archipel Scène nationale
07, 09 et 10 juin : Hamburg – Theater der welt
18, 19 août : Groningen – Noorderzon
22, 23, 24 août : Zurich – Theater spektakel
16, 17 sept : Campinas – Biental de danca
20, 21 sept : Sao Paulo – Biental de danca
15 nov : Le Blanc-Mesnil – Théâtre
29 nov : Saint-Ouen – Espace 1789
01 dec : Fontenay-sous-Bois - Salle Jacques Brel
08 dec : Tunis (Tunisie) - Journées Théâtrales de Carthage

2018

6 fév : Morges – Théâtre de Beausobre
10 fév : Alfortville – Pôle Culturel
13 fév : Angers – CNDC
9, 10 mars : Düsseldorf – Tanzhaus
13 mars : Vélizy-Villacoublay – L’Onde
23, 24 mars : Anvers – Desingel
27 > 29 mars : Lyon – Maison de la danse
5, 6 avril : Strasbourg – Pôle Sud
12 > 14 avril : Paris – Théâtre de la Ville au 104
20 avril : Le Mans – Les Quinconces
15 mai : Chalon-sur-Saône – Espace des arts
18 mai : Niort – Le Moulin du Roc
8 juin : Porto – Teatro municipal do Porto
19 juin : Narbonne – Le Théâtre

Compagnie Mouvements Perpétuels

direction artistique Salia Sanou
1 Impasse de Metz - 34000 Montpellier - France
www.saliasanou.net

Contact production et diffusion Stéphane Maisonneuve
+33 6 72 40 79 09 / stephane.maisonneuve@pasttec.com